

Extrait du Nice Premium

<http://www.nice-premium.com>

la sexologie en cinq questions

- Actualité - Local -

Date de mise en ligne : dimanche 16 octobre 2005



Nice Premium

Sexe et argent. Argent et sexe. La société moderne évolue autour de ces deux mots. Comment être heureux en amour et riche ? C'est l'objectif de chaque être humain. Pour les soucis d'argent nous nous rendons chez notre banquier. Pour nos problèmes sexuels, il faudrait se rendre chez un sexologue. Mais pas n'importe lequel. C'est ce que nous explique Grégoire Rotticci.

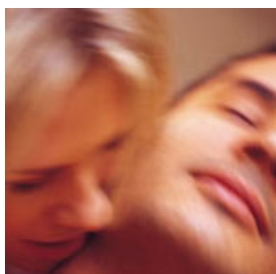


Vincent Trinquat : Tout d'abord Grégoire Rotticci expliquez-nous exactement ce qu'est un sexologue ? Comment le devient-on ? Peut-on faire confiance à tous les sexologues ?

Grégoire Rotticci : Un sexologue est un professionnel dont la fonction et la formation permettent de donner des informations dans le domaine de la sexualité et de l'intimité de couple. Le sexologue ne se limite pas à informer, il est aussi formé à prendre en charge la souffrance résultant de difficultés ou de dysfonctionnements dans le domaine de la sexualité et de la traiter par des moyens médicaux et non médicaux (sexothérapie) Actuellement le titre de sexologue n'est pas protégé par la loi et n'importe quelle personne peu scrupuleuse peut s'improviser sexologue ou sexothérapeute et exercer en toute impunité. C'est pour cela que j'invite les gens à la prudence et à la vigilance et s'ils éprouvent le besoin de consulter un professionnel de la sexualité, le mieux serait de se renseigner auprès du syndicat national des médecins sexologues ou du syndicat national des sexologues et sexothérapeutes afin d'obtenir la liste des professionnels titularisés. Jusqu'à il y a peu de temps les différentes formations de sexologues étaient privées ; actuellement un DU de sexologie est enseigné depuis peu à l'université.

VT : Avez-vous constaté une hausse de la fréquentation de votre cabinet ? Sans trahir les secrets médicaux, pouvez-vous nous dire qui vient dans votre cabinet et pourquoi ?

GR : J'exerce en tant que sexologue depuis de nombreuses années et je n'ai pas remarqué de hausse de fréquentation de mon cabinet, comme si malgré les apparences la sexualité était encore un tabou. Les personnes qui consultent peuvent être jeunes ou âgées, seules ou accompagnées, en grande difficulté ou simplement un peu angoissé. Les troubles du désir, du plaisir et de la fonction érectile ou éjaculatoire sont les difficultés sexuelles les plus rencontrées.



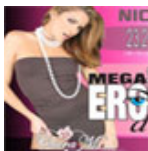
VT : Les pratiques libertines semblent progresser. Les clubs libertins connaissent un succès grandissant. Quel est votre avis de spécialiste sur ces pratiques et comment expliquer sa nette progression ?

GR : Effectivement les pratiques libertines et les clubs libertins sont en progression et cela s'explique d'une part par la diffusion de plus en plus importantes des films à caractère pornographique notamment sur les chaînes de télévisions privées et d'autre part à cause d'un vide existentiel croissant dans notre société déracinée générant un

phénomène de compensation et de consommation en tout genre. En quarante années le modèle de la sexualité a beaucoup évolué et la société occidentale est passée de l'interdit à jouir à l'obligation à jouir toujours plus et encore plus. Ce nouveau modèle est évidemment aussi générateur d'angoisse que l'ancien modèle même si cela ne se perçoit pas de prime abord.

VT : Dans le même registre, les sex-shop accueillent de plus en plus de monde et de plus en plus de femmes. Est-ce un simple signe de la libération de la femme ou est-ce que les femmes recherchent dans les sex shop et dans l'achat de sex toys ce qu'elles ne trouvent plus chez les hommes ?

GR : Comme je le disais précédemment ! notre société occidentale a intégré un nouveau modèle relationnel et sexuel où la femme en est la principale bénéficiaire. Je m'explique, les années soixante et soixante dix ont amené une dynamique et un mouvement de libération de la femme à plusieurs niveaux notamment sur le plan sexuel alors que l'homme lui en général ne s'est pas libéré, au contraire il a été plus ou moins déstabilisé par ce vent de liberté qui a soufflé sur la féminité. Je ne crois pas que toutes les femmes recherchent dans les sex toys ce qu'elles ne trouvent plus chez les hommes ; ces « outils » sexuels servent majoritairement dans la masturbation solitaire et dans les autres cas c'est un petit plus pour jouir encore un peu plus !



VT : Pour finir un mot sur le Salon Erotica. Que représente-t-il pour vous ? Plutôt un divertissement pour adulte ou un reflet des problèmes sexuels de la société ?

GR : Le salon erotica qui a fait je crois 30000 entrées et la preuve évidente que le sexe et l'érotisme attirent de plus en plus de monde et que le sexe continue à mener le monde comme le dit le dicton ! Entre divertissement et curiosité le salon erotica s'inscrit avant tout dans une dynamique où sexualité rime avec liberté. Cette nouvelle « sexe attitude » est la résultante de l'érosion et de l'effondrement progressif du surmoi judéo-chrétien qui entraînent peu à peu l'émergence de la grâce et de la liberté animal de l'homme et de la femme.

Grégoire ROTTICCI ANTIBES tél : 04 93 33 59 85